

# Quelques retombées du colloque international sur la recherche et l'enseignement relatifs aux femmes

Mair Verthuy  
Directrice, Institut Simone de Beauvoir

*The First International Conference on Study and Teaching Related to Women created an association of women researchers and activists whose headquarters is in the Philippines. This colloquium enabled women from all over the world to make contact. Many participants found outlets for the handicrafts made by women of their countries. The colloquium ended with the promise to meet again in Nairobi in 1985.*

Les femmes — et quelques hommes — étaient venues pour travailler et elles y ont bien réussi. Rares étaient les absences; intenses étaient les réunions officielles et officieuses.

Depuis quatre ans des femmes d'Asie cherchaient à se rencontrer, à établir un réseau régional. Le colloque de Montréal, leur en offrait l'occasion. Six longues réunions se succédèrent, le soir, la fin de semaine. Elles annoncent, triomphales, qu'elles ont réussi à créer une association de chercheuses et d'activistes; le siège social se trouvera dans les Philippines; un projet de colloque régional s'amorce.

Beaucoup de femmes de la région des Caraïbes et de l'Amérique latine font connaissance pour la première fois. Deux petits réseaux existaient déjà: des réunions conjointes, auxquelles toutes ont assisté, ont eu lieu dans le cadre du colloque de Montréal. Ces femmes resteront en contact les unes avec les autres, développent des idées d'action future.

Les femmes du monde arabe qui s'étaient rencontrées à Tunis en mai prolongent ici leur réunion.

Même les Européennes dont certaines seulement se connaissaient déjà, se réunissent pour la première fois en tant que spécialistes en études de la femme.

Des Africaines établissent des contacts avec des collègues universitaires au Canada et expriment leur désir de revenir. Une femme arabe d'un pays du Golfe demande que l'Institut continue de lui envoyer de la documentation pour ses soeurs du pays. Des projets de collaboration ou d'échange avec des femmes de Thaïlande, de certains pays d'Afrique, s'ébauchent. Beaucoup de participantes ont profité de l'occasion pour trouver des débouchés à l'artisanat féminin de leur pays. Cela aidera les démunies qui cherchent à prendre leur vie en main. Le mot de la fin est le rendez-vous de Nairobi où toutes espèrent se retrouver en 1985.

Déjà les lettres affluent — des participantes qui veulent garder contact, qui lancent des invitations; de beaucoup d'autres qui n'ont pas pu venir et qui souhaitent avoir des renseignements sur ce qui s'est passé.

A l'Institut, on remonte la pente. Le départ de nos amies, la fin du colloque, ont provoqué un genre de dépression post-accouchement. Mais le bébé est là; il est autonome; il grandira, c'est sûr. Il nous faut nous occuper de notre part du suivi: un premier répertoire international des femmes engagées dans la recherche, l'enseignement ou l'action; un résumé des grandes lignes de nos débats; la publication des actes.

Partout dans le monde les efforts continuent, selon des voies différentes, avec un ordre de priorité différent. Mais toutes ont à coeur la promotion de la femme.